

RENCONTRE

«Que vive la flamme...»

Etienne Daho revient avec un album apaisé. Il jette le masque et se confie.

Est-ce sa silhouette adolescente? Sa voix comme en retrait? Toujours est-il qu'Etienne Daho traîne l'image d'un personnage sans aspérités. Un miraculé épargné par le temps qui passe comme par les drames intimes. Zen, lisse, nonchalant. «Ceux qui savent lire entre les lignes savent depuis longtemps que je ne suis pas que ça», commente le Rennais.

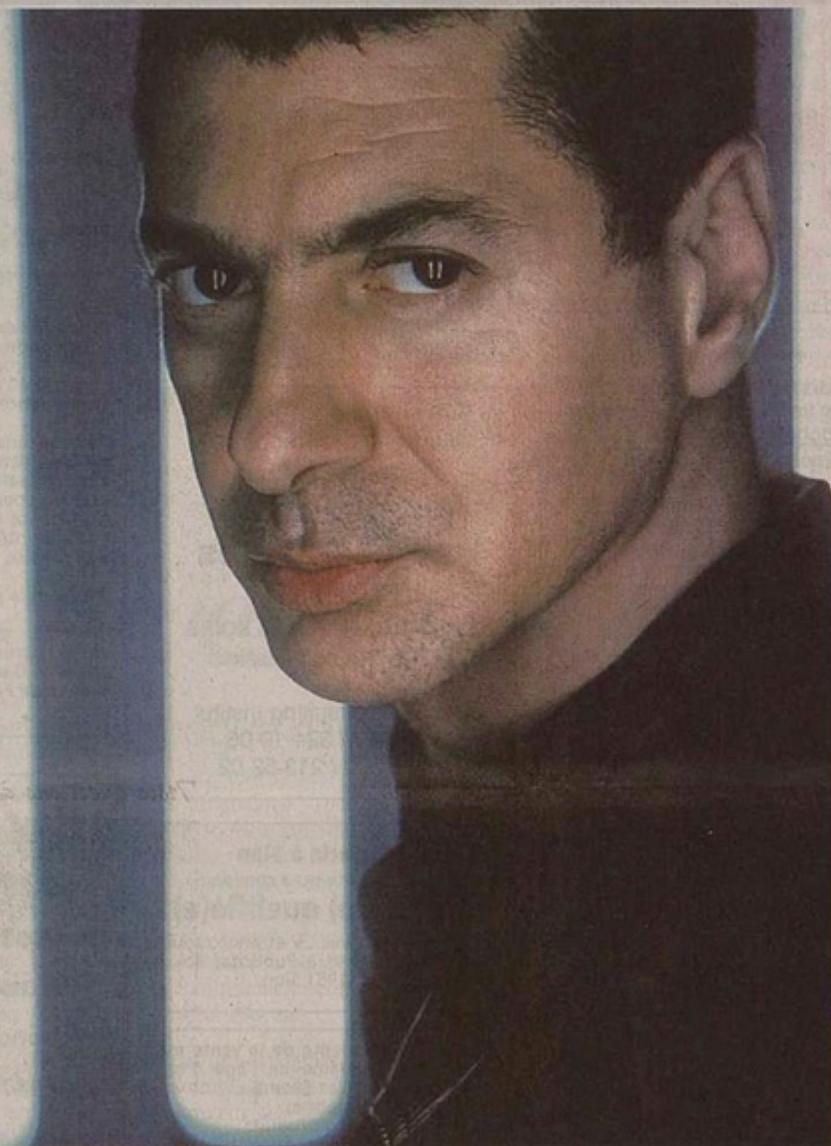
«Corps et âmes», le nouveau Daho, rectifie le tir. «A nouveau prendre feu et brûler jusqu'au bout», chante-t-il. «Je suis quelqu'un qui crame en permanence! On me croit trop gentil, pas passionné, je suis tout le contraire... Je crois que quand il y a une erreur de perception, elle finit toujours par se réparer. Le temps y travaille.»

Autobiographie

Alors que d'autres brillent leurs états d'âme, lui a toujours opté pour la discrétion. Il se raconte pourtant, non sans conserver «la pudeur du cœur». «Je n'ai pas d'imagination, il n'y a pas de fiction dans mes chansons... Ce disque, c'est un peu bas les masques, même si je n'avais pas vraiment l'impression d'en porter un avant. Mais je ne savais peut-être pas comment montrer les choses, j'étais trop réservé.»

Etienne raconte donc en chansons cette histoire d'amour qu'il a vécu comme un éblouissement, malgré «quelques atterrissages forcés assez douloureux». «La grande aventure, la grande exaltation, c'est la rencontre avec l'autre. On peut réussir sa vie professionnelle, sa vie

«Je fais un album, je le lance en l'air, qui le veut le rattrape. Je ne cherche ni à séduire ni à plaire.»



Pratique

A écouter: «Corps et âmes», Virgin / EMI.
Sur le Net: www.etiennedaho.com
Concert le 11 décembre à Lausanne (Petit Malley); location TicketCorner.

amicale, mais si on ne peut partager toutes ces choses avec personne, c'est dommage...» De 1981 à 1993, Daho dit n'avoir rien vu: «J'étais dans un TGV entre les disques, les tournées, la promo, aucune histoire ne pouvait tenir le coup parce que j'étais dans l'accomplissement de ce qui était ma vraie et unique raison de vivre, la musique. Un jour, j'ai sauté du train en marche: je ne voulais pas passer à côté de ma vie.»

Un miroir tendu

Le Rennais a le sentiment de traverser aujourd'hui la meilleure période de sa vie, tant sur le plan artistique que professionnel. Il paraît réconcilié avec lui-même: «J'ai commencé avec une image de moi assez défaillante, il a fallu nettoyer les choses du passé... Le regard de l'autre nous tend comme un miroir, on se voit vraiment tel qu'on est, donc on se retrouve. C'est la seule expérience qui permette de gratter jusqu'au fond de sa personnalité parce que c'est la seule qui vous rend vraiment heureux et la seule qui vous fait vraiment souffrir... On peut composer, jouer des rôles, essayer d'être M. Wonderful,

mais ça ne dure pas longtemps parce qu'on est dans l'illusion de soi-même et de l'autre, et non pas dans quelque chose de vrai.»

Comme tous les amoureux du monde, Etienne espère voir cette histoire durer toute la vie: «C'est un fantasme, mais j'aimerais bien. C'est un travail de chaque instant, aimer quelqu'un, c'est pareil pour tout le monde. On cherche tous la même avec des chemins différents, on est tous reliés par un fil invisible qui fait qu'on a la même vie, sur la même planète, avec des attitudes différentes.»

Avec le temps

Celui qui passait pour l'archétype du «jeune homme moderne», au début des années huitante, voit dans le temps un allié. «Professionnellement, je suis juste content d'être toujours là, avec la même énergie, le même enthousiasme, une espèce de vitalité jeune. J'ai 44 ans et l'addition de tous ces états forme une espèce de maturité... Le temps qui passe me renforce. J'ai hâte d'arriver à la suite, qui sera je crois plus de détachement par rapport à ce qui a moins d'importance et plus d'attachement pour l'essentiel.»

Etienne réconcilié envisage l'avenir avec confiance. «Je travaille tous les jours à ce que ma vie soit exactement telle que je l'ai rêvée: la musique, ma vie personnelle, qui est beaucoup les voyages, beaucoup les amis, beaucoup la fête, beaucoup brûler... J'espère que ma vie future sera ça, avec un peu plus de sagesse, pour mieux comprendre les autres, être un peu plus indulgent.»

MANUELA GIROUD